

# Théorie des groupes

## Table des matières

<b>1</b>	<b>informations utiles</b>	<b>2</b>
<b>I</b>	<b>Théories des groupes</b>	<b>2</b>
<b>2</b>	<b>Les sous-groupes</b>	<b>5</b>

## 1 informations utiles

Slavyana GENINSKA Jean RAIMBAUT

cours sur : [http://www.math.univ-toulouse.fr/jraimbau/Enseignement/theorie\\_des\\_groupes.html](http://www.math.univ-toulouse.fr/jraimbau/Enseignement/theorie_des_groupes.html)

### Première partie

## Théories des groupes

**Exemple.** *Isométries préservant un triangle équilatéral*

**Rappel 1.** *Isométrie du plan :*

$$f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$$
$$\forall x, y \in \mathbb{R}^2, d(x, y) = d(f(x), f(y))$$

**Exemple.** *Isométries*

- *symétrie*
- *rotation*
- *translation*
- *symétrie glissée*

**Remarque 1.** *L'identité, notée  $Id$ , peut être vue comme une rotation (d'angle 0) ou comme une translation (par le vecteur nul).*

*Soit  $T$ , un triangle équilatéral.*

$$Isom(T) = \{f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2, \text{ isométrie } \mid f(T) = T\}$$

*est l'ensemble des isométries du plan qui préservent  $T$ .*

*Une telle application  $f$  a forcément au moins un point fixe :*

$$Isom(T) = \{Id, r_{\frac{2\pi}{3}}, r_{-\frac{2\pi}{3}}, S_A, S_B, S_C\}$$

*On peut alors faire les deux remarques suivantes :*

**Remarque 2.** —  *$Isom(T)$  est stable par composition :*

$$S_A \circ S_B = r_{\frac{2\pi}{3}}$$

$$S_B \circ S_A = r_{-\frac{2\pi}{3}}$$

- *Toute application  $f \in Isom(T)$  admet une transformation inverse  $f^{-1} \in Isom(T)$*

**Exemple.** *Le groupe symétrique :*

*Soit  $E$ , un ensemble de  $n$  objets,  $S_n$  est l'ensemble des bijections de  $E$ , appelé groupe symétrique.*

*Par exemple, le groupe symétrique  $S_3$  avec  $E = \{1, 2, 3\}$*

**Remarque 3.** —  *$S_3$  est stable par composition*

- *Toute bijection admet un inverse qui est encore dans  $S_3$*

**Remarque 4.** Les deux exemples sont les mêmes d'un certain point de vue, il s'agit de la même structure algébrique (nous verrons plus tard qu'il s'agit d'un isomorphisme)

**Définition 1.** Un groupe est un ensemble  $G$  muni d'une application (appelée loi de groupe) :

$$\begin{aligned} & G \times G \rightarrow G \\ * : & (g, h) \mapsto g * h \end{aligned}$$

Cette loi vérifie les propriétés suivantes :

— associativité :

$$\forall g, h, k \in G, (g * h) * k = g * (h * k)$$

— présence d'un élément neutre :

$$\exists e \in G / \forall g \in G, g * e = e * g = g$$

— existence de l'inverse (ou symétrique) :

$$\forall g \in G, \exists h \in G / g * h = h * g = e$$

**Exemple.** 1.  $\mathbb{R}$  avec la loi  $+$ , l'élément neutre est alors 0 et le symétrique est l'opposé.

2.  $\mathbb{R}^*$  avec la loi  $\cdot$ , l'élément neutre est alors 1 et le symétrique est l'inverse.

3. Soit  $P \subset \mathbb{R}^2$ , un polygone régulier à  $n$  cotés.

On note alors  $Isom(P)$ , l'ensemble des isométries le conservant :

$$Isom(P) = \{f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2, \text{ isométrie } \parallel f(P) = P\}$$

$Isom(P)$  est alors un groupe si on le muni de la loi de composition  $\circ$ .

L'élément neutre est alors l'identité :  $\forall f \in Isom(P), f \circ Id = Id \circ f = f$ .

Le symétrique est la transformation réciproque  $f^{-1}$

Ce groupe est alors appelé groupe diédral, on le note  $D_n$  (ou  $D_{2n}$  étant donné que ce groupe possède  $2n$  éléments).

**Exemple.** —  $D_3 = Isom(T)$  est le groupe présenté dans l'exemple 1,

$D_3$  possède six éléments

—  $D_4$  est l'ensemble des isométries préservant le carré.

$$D_4 = Isom(C) = \{Id, r_{\frac{\pi}{2}}, r_{\pi}, r_{-\frac{\pi}{2}}, S_{AC}, S_{MP}, S_{BD}, S_{NQ}\}$$

$D_4$  possède donc 8 éléments

4. Si  $E$  est un ensemble, l'ensemble des bijections de  $E$  dans  $E$  est un groupe pour la loi  $\cdot$  comme précédemment.

$$\text{Si } E = \{1, \dots, n\}, \text{ Bi } j(E) S_n$$

Si  $E = \mathbb{R}$ ,  $\text{Bi } j(\mathbb{R})$  est un groupe

5.  $\mathbb{R}^n$  muni de l'addition vectorielle est un groupe. Plus généralement, tout espace vectoriel  $E$  est un groupe pour l'addition

6.  $GL_n(\mathbb{R}) = \{A \in M_{n,n}(\mathbb{R}) \parallel \det A \neq 0\}$  Pour la multiplication matricielle, voir l'exercice 1.

- Contre-exemple.**
1.  $(\mathbb{N}, +)$  n'est pas un groupe car aucun élément n'admet de symétrique
  2.  $(\mathbb{R}, \cdot)$  n'est pas un groupe car 0 n'admet pas de symétrique
  3.  $(\mathbb{Z}^*, \cdot)$  n'est pas un groupe car 1 et  $-1$  sont les seuls éléments admettant un symétrique
  4.  $(\{-1, 0, 1\}, +)$  n'est pas un groupe car  $1 + 1 = 2 \notin \{-1, 0, 1\}$

**Remarque 5.** Le groupe  $\mathbb{Z}$  est  $(\mathbb{Z}, +)$ .

Le groupe  $\mathbb{R}^*$  est  $(\mathbb{R}^*, \cdot)$ .

Le groupe  $\mathbb{R}^n$  est  $(\mathbb{R}^n, +)$ .

**Définition 2.** On dit qu'un groupe  $G$  est commutatif (ou abélien) si :

$$\forall g, h \in G, \Rightarrow g * h = h * g$$

**Exemple.**  $(\mathbb{Z}, +)$ ,  $(\mathbb{R}^*, \cdot)$ ,  $(\mathbb{C}^*, \cdot)$ ,  $(\mathbb{R}^n, +)$  sont des groupes abéliens.

**Contre-exemple.**  $S_n$  pour  $n \geq 3$ ,  $GL_n(\mathbb{R})$  pour  $n \geq 2$  ne sont pas des groupes abéliens

**Exemple.** Soit  $n > 0$ , un entier fixé.

$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ , l'ensemble des entiers  $a \in \mathbb{Z}$  considéré modulo  $n$  :

$$\bar{a} = \{a + kn \mid k \in \mathbb{R}^n\} \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$$

Pour  $a, b \in \mathbb{Z}$ ,  $\bar{a} = \bar{b}$  si et seulement si, pour  $k \in \mathbb{Z}$ ,  $a - b = kn$

**Exemple.** Dans  $\mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$ ,

$\bar{1} = \bar{4} = \bar{10} = \bar{-2}$  mais  $\bar{1} \neq \bar{2}$

$$\mathbb{Z}/3\mathbb{Z} = \{\bar{0}, \bar{1}, \bar{2}\}$$

$$\bar{0} = \{3k \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\bar{1} = \{1 + 3k \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\bar{2} = \{2 + 3k \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\bar{0} \cup \bar{1} \cup \bar{2} = \mathbb{Z}$$

On définit l'addition sur  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$  telle que :  $\bar{a} + \bar{b} = \overline{a + b}$ .

On vérifie que cette définition ne dépend pas du choix des représentants.

$$\begin{aligned} \bar{a} + \bar{b} &= \overline{a + \bar{k}_1 n + b + \bar{k}_2 n} \\ &= \overline{a + k_1 n + b + k_2 n} \\ &= \overline{a + b + (\bar{k}_1 + k_2) n} \\ &= \overline{a + b} \end{aligned}$$

**Remarque 6.** Sur  $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} = \{\bar{0}, \bar{1}\}$

$\bar{0} = \{2k \mid k \in \mathbb{Z}\}$ , l'ensemble des nombres pairs

$\bar{1} = \{1 + 2k \mid k \in \mathbb{Z}\}$ , l'ensemble des nombres impairs

$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$  est un groupe abélien.

**Remarque 7.** Comment définir une multiplication sur  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$  ?

**Notation.** Un groupe est noté  $G$

**Notation.** notation multiplicative Il s'agit de la notation par défaut, "produit" de  $g$  et  $h$  :  $gh$

élément neutre :  $e$ ,  $1$  ou  $1_G$

l'inverse de  $g$  :  $g^{-1}$  (et jamais  $\frac{1}{g}$ )

**Notation.** notation additive Il s'agit de la notation préférée pour les groupes abéliens, "somme" de  $a$  et  $b$  :  $a + b$

élément neutre :  $0$  ou  $0_G$

l'inverse de  $a$  :  $-a$

## 2 Les sous-groupes

**Définition 3.** Soit  $G$ , un groupe.

Un sous-ensemble  $H \subset G$  est appelé sous-groupe de  $G$  et noté  $H < G$  si la loi sur  $G$  induit une structure de groupe sur  $H$ , c'est-à-dire :

- $\forall h_1, h_2 \in H, h_1 h_2 \in H$  (la loi est interne)
- l'élément neutre  $e$  de  $G$  est dans  $H$
- $\forall h \in H, h$  admet un symétrique  $h^{-1} \in H$  (on dit que  $H$  est stable par passage au symétrique)

**Exemple.** —  $n\mathbb{Z} = \{nk \mid k \in \mathbb{Z}\} < \mathbb{Z}$

—  $\mathbb{R}_{>0} = \{x \in \mathbb{R} \mid x > 0\} < \mathbb{R}^*$

— Le cercle unité  $U = \{x \mid |x| = 1\} < \mathbb{C}^*$

Le groupe des racines  $n$ -ièmes de l'unité  $U_n = \{z \in \mathbb{C} \mid z^n = 1\} < \mathbb{C}^*$

**Remarque 8.**  $\forall n, U_n \subset U$  mais  $\forall n, U_n \neq U$

— Soit  $P$  un polygone.

$Isom(P)$ , le groupe d'isométries préservant  $P$  (rotations et symétries).

$Isom^+(P)$ , les isométries de  $Isom(P)$  qui préservent l'orientation du plan (ici, seulement les rotation).

On a  $Isom^+(P) < Isom(P)$

—  $Diff(\mathbb{R}) < Bij(\mathbb{R})$ , le sous-groupe des bijections de  $\mathbb{R}$  de classe  $\mathcal{C}^\infty$

—  $SL_n(\mathbb{R}) = \{M \in GL_n(\mathbb{R}) \mid \det(M) = 1\} < GL_n(\mathbb{R})$

**Proposition 1.** Soit  $G$ , un groupe.

Un sous-ensemble  $H$  de  $G$  est un sous-groupe si et seulement si les deux conditions suivantes sont satisfaites :

- $H \neq \emptyset$
- $\forall h_1, h_2 \in H, h_1 h_2^{-1} \in H$

*Démonstration.* On suppose que  $H$  satisfait les deux points de la propriété ci-dessus.

$H \neq \emptyset$  donc  $\exists h \in H$

pour vérifier que  $e \in H$ ,

on applique la seconde propriété à  $h$ , donc  $h h^{-1} = e \in H$  on vérifie ensuite que tout élément de  $H$  possède un inverse dans  $H$ ,

soit  $h \in H$ , on applique la seconde propriété à  $e$  donc  $e h^{-1} = h^{-1} \in H$

on vérifie enfin que le produit de tout élément de  $H$  appartient à  $H$

Soient  $h_1, h_2 \in H$ . On applique la seconde propriété à  $h_1, h_2^{-1} \in H$ . Donc  $h_1 (h_2^{-1})^{-1} = h_1 h_2 \in H$  □